Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 63 (1990)

Heft: 12

Artikel: Le temps des musées : colloque à l'auditoire du musée d'ethnographie de Neuchâtel, avril 1990

Autor: Weber, Edouard

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129119

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE TEMPS DES MUSÉES

COLLOQUE À L'AUDITOIRE DU MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE NEUCHÂTEL — AVRIL 1990

LE THÈME

Nous avons assisté à un développement exceptionnel dans le domaine des musées au cours des vingt dernières années.
Il y a, paraît-il, sept cents musées en Suisse — septante-cinq dans le canton de Vaud et une trentaine dans le canton de Neuchâtel.
Avec ce développement sont apparues diverses notions nouvelles qui ont été développées au cours de ce colloque.
Qu'entend-on par :
— Muséographie
— Muséologie
— Museomanie?

Nous avons eu le plaisir d'entendre trois experts :
— M. Jacques HAINARD, Conservateur du Musée d'Ethnographie de Neuchâtel.
— Mme Marie-Claude MORAND, Directrice des musées valaisans.
— M. Philippe GÉRARD, psychanalyste à Paris.

Le colloque qui a suivi, dirigé par M. F. Z'Graggen, rédacteur en chef de la revue «HABITATION», a permis d'entendre les points de vue d'autres invités :
— Mme Marie-Claude JÉQUIER, Déléguée des Affaires Culturelles de la Ville de Lausanne.
— M. Daniel CHERIX, Conservateur au Musée de Zoologie de Lausanne.

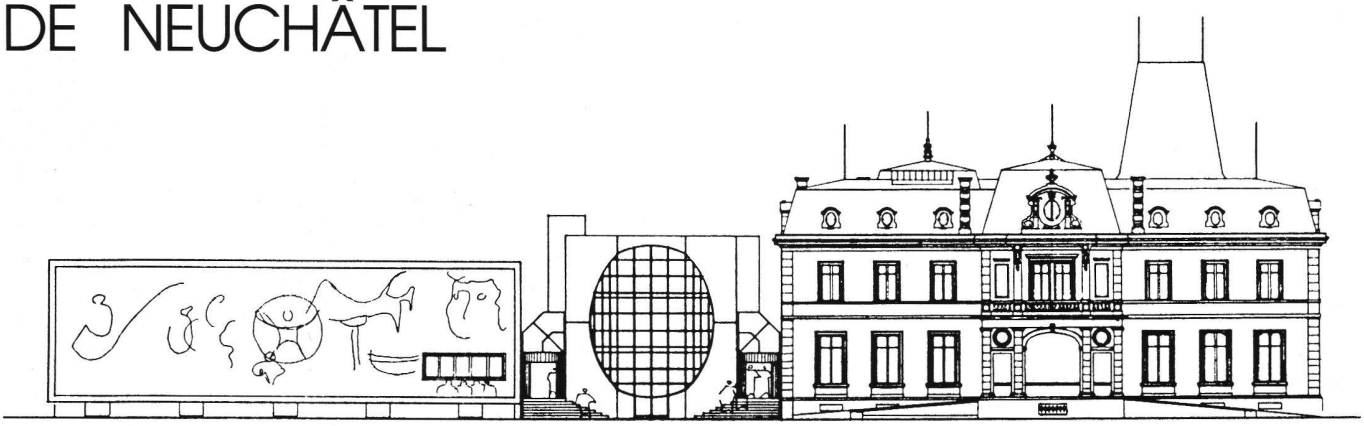
Ce colloque s'est déroulé en présence des représentants des autorités cantonales et communales et a réuni une cinquantaine de personnes qui ont pu échanger leurs points de vue, parfois fort différents, mais en toute sérénité.

Pour terminer, mes remerciements à tous ceux qui ont rendu ce colloque si passionnant!

Edouard Weber
Président FAS (section romande)

LE LIEU

LE MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE DE NEUCHÂTEL

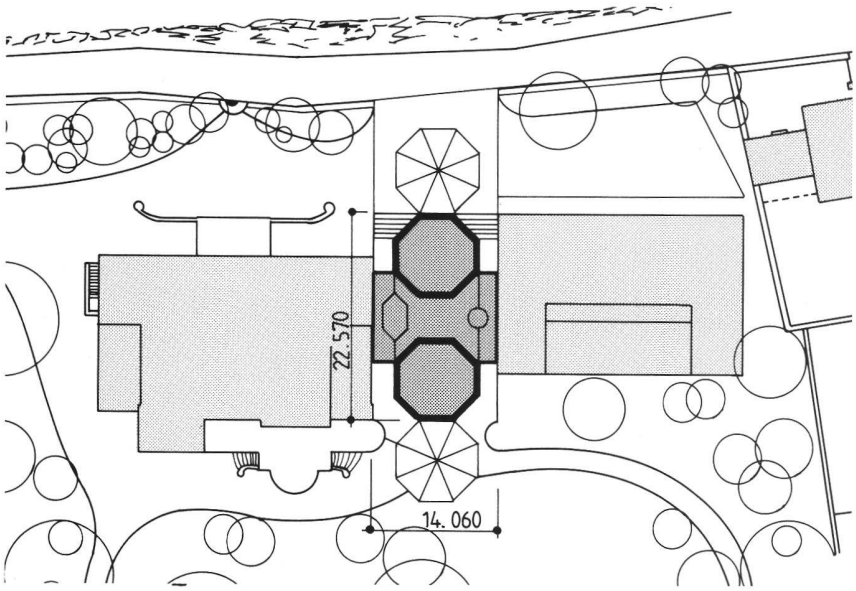


Maîtres de l'ouvrage :
Etat de Neuchâtel (Institut d'ethnologie de l'Université),
Ville de Neuchâtel (Musée d'ethnographie)
Architecte :
Edouard Weber, Neuchâtel
Ingénieur civil :
Nicolas Kosztics, Neuchâtel

L'Université de Neuchâtel ayant décidé d'agrandir l'Institut d'ethnologie, l'Etat et la Ville de Neuchâtel se sont mis d'accord pour construire une nouvelle annexe au Musée d'ethnographie en y intégrant l'Institut et en agrandissant les surfaces du Musée.

C'est une longue recherche pour implanter entre les deux bâtiments existants une nouvelle annexe avec d'un côté la Villa de Pury datant de 1870, et de l'autre le bâtiment des expositions temporaires du musée, construit en 1954 et décoré par la fresque de Hans Erni.

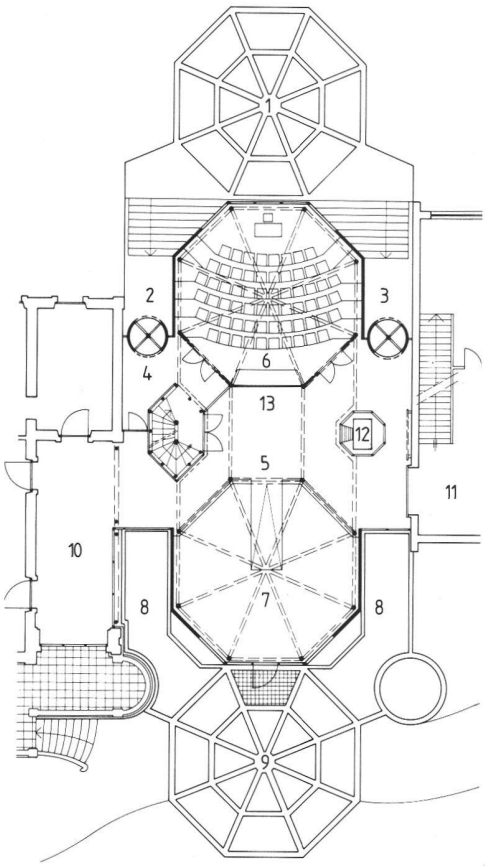
Le projet se caractérise par la construction de deux octogones, reliés par des verrières aux bâtiments existants, et une ouverture maximale au sud sur le magnifique parc du Musée.
Le métal a été choisi parce qu'il a permis une affirmation du caractère architectural des années 1980 entre la Villa de Pury du siècle passé et la construction en béton des années 1950.
D'autre part, la construction métallique a permis une grande rapidité d'exécution et de réduire ainsi la période de chantier, condition impérative vu la continuité de l'activité du Musée pendant la construction.



Situation 1 : 1000 l'annexe entre les bâtiments anciens

Réalisation
Avant-projet : 1981
Plans d'exécution : 1984
Début des excavations : septembre 1984
Mise en service : mai 1986

Caractéristiques
Volume SIA 3540 m³
Surface brute 940 m²
Prix total du nouveau bâtiment : Fr. 2'652'000.-
Poids de la charpente : 37 tonnes



B Rez-de-chaussée 1 : 250
1 Place nord
2 Entrée institut
3 Entrée musée
4 Hall institut
5 Hall musée
6 Auditoire
7 Hall d'expositions ponctuelles
8 Bassins
9 Place sud
10 Librairie
11 Grande salle d'exposition
12 Caisse
13 Ascenseur

CONCEPTION GÉNÉRALE

«Rupture pour une liaison» — cette formule colle parfaitement à l'esprit du projet et à la dynamique de la création de l'architecte. Elle résume bien les problèmes posés :
Au niveau des fonctions, il fallait trouver une solution pour faire vivre côte à côte deux institutions avec des activités communes : donc une liaison. Mais en même temps chaque institution devait garder son autonomie: donc une rupture nécessaire.
Au niveau de l'architecture, il en est de même. Il fallait lier les deux bâtiments existants, mais en même temps marquer la personnalité propre de l'Institut d'ethnologie.
Pour inventer cette jonction, il n'y avait qu'une solution : foncer en avant, rompre encore une fois, vers une architecture à l'avant-garde de l'actualité. Mais à bien observer, la rupture n'est qu'apparente. On trouve dans la nouvelle construction plein de références formelles à la Villa de Pury : les cercles, les arcs, les places extérieures, et même les formes octogonales de la cage d'escalier de la Villa de 1870.
Le nouveau bâtiment comprend quatre étages de poutrelles métalliques, de baies vitrées de hublots, d'escaliers tournants, structurés par le volume des deux octogones. Couloirs, hall de réception, salle de conférence, bureaux, bibliothèques sont distribués entre le sous-sol et les trois niveaux. Deux entrées, l'une pour l'institut, l'autre pour le Musée, permettent l'indépendance des circulations et des rythmes de vie pour les deux institutions qui ont beaucoup d'échanges et d'intérêts en commun, l'utilisation de la bibliothèque en particulier.
Quant aux couleurs, on peut dire que le noir a été choisi pour mettre en valeur l'élégance des formes et ne pas concurrencer les couleurs de la fresque Erni. La «rupture» est fraîche et savoureuse grâce au vert de la structure porteuse et au rose corail des éléments de circulation (ascenseur, escaliers, portes), qui sont des couleurs de notre époque et correspondent à la sensibilité d'aujourd'hui.

PROBLÈMES PARTICULIERS

Les contraintes étaient nombreuses :
— Un espace entre les deux bâtiments existants de 14,10 m.
— La restructuration des bâtiments anciens en contact avec la nouvelle construction.
— Les contraintes budgétaires.
— La présence des utilisateurs du Musée et de l'Institut et la continuité de leurs activités à assurer pendant la durée du chantier.

Visitant ces lieux neufs et surprenants, séduisants même, et considérant toutes ces contraintes, on pourra dire que Théophile Gautier avait raison en écrivant : «L'art vit de contraintes et meurt de liberté» — il s'agit bien là d'art vivant.

Source : extrait de «Construire en acier», décembre 1987